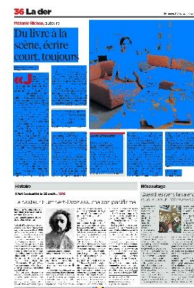


Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 62'628 mm²

Du livre à la scène, écrire court, toujours

Rebecca Mosimann Texte
Philippe Maeder Photo

«**J**e me rappelle de toutes les dates de naissance de mes proches. C'est mon trait autistique. On en a tous un», lance d'une voix claire et joyeuse Mélanie Richoz. Antoine, le petit garçon autiste de son dernier roman, porte lui aussi une attention particulière aux nombres. «Un lundi trois. C'est mon chiffre favori parce que je suis né en mars, le trois justement et que mars est le troisième mois de l'année. Ma date de naissance, c'est le lundi 3.3.2003», dit-il dans les premières pages de *J'ai tué Papa*. «Antoine est l'addition de plein de mes petits patients. Je l'ai imaginé avec délicatesse et bienveillance.» Avant d'être auteure, Mélanie Richoz est ergothérapeute. «Je n'ai pas de diplôme d'écrivain. C'est comme pour un artiste. Ce sont les autres qui le désignent comme tel.»

Chaque matin, la Fribourgeoise a le même rituel. Elle se réveille et écrit dans son appartement lumineux à la décoration épurée. Après le petit-déjeuner, elle descend trois étages pour rejoindre le cabinet qu'elle partage avec une collègue au rez-de-chaussée de son immeuble à Bulle. «Le travail d'ergothérapeute m'ancre dans le quotidien. J'aime cette vie à deux temps.» Elle a écrit *J'ai tué Papa* sur son canapé et une partie de son roman *Tourterelle*, paru en 2012, dans le train. Pour *Mue*, édité l'année d'après, elle a obtenu la bourse d'encouragement à la création lit-

téraire du canton de Fribourg et s'est envolée au Costa Rica pour deux mois d'écriture en résidence. «C'était une étape importante, la forme d'une certaine reconnaissance. Je doute beaucoup. Mais à chaque publication, je reçois toujours une confirmation magique que c'est juste.» De sa plume vive au style direct, l'auteure plonge le lecteur de son dernier roman dans la tête de ce garçon de 12 ans très attachant, aux prises avec un handicap qui conditionne sa vie et celle de ses parents. «Comme Nancy Huston, j'essaie d'accéder à l'intériorité des personnages. Je ne sais écrire que des livres courts. Cela procure une intensité. On est obligé de lire entre les lignes.»

Le père de Mélanie Richoz tenait la laiterie du village de Maules, en Gruyère. De ces années d'enfance à la campagne, «à jouer dehors dans la forêt», elle garde le goût de l'adrénaline et du dépassement de soi qu'elle développe très jeune à travers la gymnastique artistique. «Je me rappelle des réveils à 5 heures du matin pour aller

«Je n'ai pas de diplôme d'écrivain. C'est comme pour un artiste. Ce sont les autres qui le désignent comme tel»

aux concours. J'ai appris l'endurance. Le sport comme l'écriture requièrent de la régularité.» Elle le prouve à travers les nombreux projets artistiques, scéniques et littéraires qu'elle a enchaînés depuis ses

18 ans. Toujours avec le sens du défi. «En fait, j'aurais voulu être comédienne et bruteuse de dessins animés. Ce monde m'a toujours fascinée.»

Elle suit des cours de théâtre au conservatoire, le pratique en amateur jusqu'au jour où un ami de la troupe, Stéphane Berney, alors rédacteur en chef du *Messenger*, l'hebdomadaire de Châtel-Saint-Denis, lui propose d'écrire des chroniques. «Je n'avais jamais rien rédigé jusque-là. Je ne voulais pas de contrat car je pensais à chaque fois que ça allait s'arrêter. Pendant sept ans, sous le pseudonyme de «Mellie», j'ai livré une chronique par semaine. J'étais formatée pour 14 lignes. J'ai suivi les trois règles d'écriture que m'avait données Berney: aucune phrase de moins de 15 mots; ne pas craindre les répétitions et ne jamais s'autocensurer.» De la chronique naît son attrait pour le slam. «J'ai commencé en lisant quelques-uns de mes textes à haute voix. Je suis sensible à l'oralité. Elle nourrit mon écriture.» La scène n'est jamais loin du cœur et de la vie de Mélanie Richoz, qui foule les planches depuis dix ans avec la troupe d'improvisation cent pour cent féminine qu'elle a fondée avec des amies bulloises. «On réagit à ce que l'autre dit et on invente des histoires. On est toujours dans l'ouverture et ça ne dure pas longtemps. Comme une montée d'adrénaline.» Le court, encore et toujours, rythme le travail artistique de Mélanie Richoz. «J'aime passer au projet suivant. Même si je ne sais pas toujours à l'avance sur quoi je vais travailler.»

Derrière son visage solaire se dessine une détermination à toute épreuve. L'écriture, en fil conducteur, la mène des livres au théâtre avec le même entrain. Ce dernier le lui a bien rendu avec une double distinction, les Prix de la meilleure pièce et du public au Festival international de théâtre de Fribourg en 2009 pour *Machine à croire*, recueil de croyances qu'elle avait récoltées auprès de proches et d'inconnus.

J'ai tué Papa

Mélanie Richoz

Ed. Slatkine, 94 p.

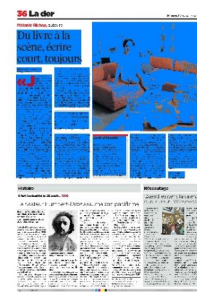
Date: 28.08.2015

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine

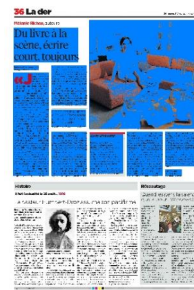


N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 62'628 mm²



Date: 28.08.2015

24 heures



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 62'628 mm²

Carte d'identité

Née le 24 janvier 1975 à Billens (FR).

Cinq dates importantes

2004 Débute ses chroniques dans *Le Messenger*, puis pour le site *lesquotidiennes.ch* en 2009.

2006 Fonde la troupe féminine d'improvisation *Les Improvisibles*.

2009 Prix de la meilleure pièce pour *Machine à Croire* au festival *FriScènes*.

2009 Ouverture de son cabinet d'ergothérapeute à Bulle.

2015 Parution de l'ouvrage *Guider les enfants autistes dans les habiletés sociales*, coécrit avec sa collègue Valérie Rolle.